

THEATRE
SORANO

DOSSIER DE
PRESSE

2 ou 3 choses
que je sais de
VOUS

Le
grand
sommeil

ALLEES
JULES
35 GUESDE

31000
TOULOUSE

05/32/09/32/35

www.theatre-sorano.fr

Marion Siéfert est une jeune artiste, auteure, dramaturge et performeuse, basée en France et en Allemagne. Son travail à la croisée de différents champs artistiques est à découvrir d'urgence. Parce que ses deux premières créations (*solos pour créatures hybrides*) sont de véritables coups de cœur, nous l'invitons toute une semaine.

2 ou 3 choses que je sais de vous

Marion Siéfert

THÉÂTRE
SORANO

mardi 12,
mercredi 13 février
20h

DISTRIBUTION

Conception, mise en scène, texte et performance
Marion Siéfert

Lumière et collaboration artistique
Matthias Schönijahn

Régie lumière
Maëlle Payonne

Création sonore
Johannes van Bebber

Enregistrement voix
Thibaut Dufait

Administration
Sandra Orain

Production : Ziferte Productions. Avec le soutien du Frankfurt LAB, Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national. Remerciements Matthieu Baireyre, Rebecca Egeling.

Tarifs de 11 à 22€
[théâtre]
Durée 50min

Résumé du spectacle

2 ou 3 choses que je sais de vous est à la fois un portrait du public et un autoportrait. Une étrangère déboule dans le Web 2.0 et, dans l'espoir de se faire des amis, explore les réseaux sociaux. Elle décrit, observe et analyse ce qu'elle trouve sur Facebook, traque des récits et invente des suites possibles.

Avec ce premier opus réécrit spécialement pour chaque représentation, Marion Siéfert place la question du public au centre de la démarche de création : les spectateurs sont tout autant voyeurs que dévoilés, curieux qu'objets de curiosité. Ils passent de l'autre côté du miroir et entrent dans le monde onirique et réel, trivial et poétique, de leurs publications, photos et commentaires.

À travers cette pièce qui mêle écriture, performance et cinéma, c'est notre rapport intime et affectif aux images qui est interrogé, leur charge émotionnelle et leur part maudite.

Note d'intention

« 2 ou 3 choses que je sais de vous est un spectacle créé spécifiquement pour les spectateurs présents chaque soir, lors de la représentation. Grâce aux réseaux sociaux que les théâtres et festivals utilisent largement pour promouvoir leur programme, il est désormais possible de connaître avec une grande précision la composition du public.

Partant de ce constat, j'ai conçu une pièce qui s'adresse individuellement à chaque spectateur et interroge la communauté constituée par la représentation théâtrale. Les personnes présentes dans la salle se connaissent-elles ou pourraient-elles se connaître ? Qu'ont-elles en commun ? Quelles images construisent-elles d'elles-mêmes ? Quel usage faisons-nous des réseaux sociaux ? Et comment les investissons-nous affectivement et intellectuellement ? Que devient la part de mystère et de secret de nos vies quand le gigantesque traitement des données tend à les rendre toujours plus simples et limpides ? À quoi ressemblent nos biographies à l'heure du Web 2.0 ?

Avec *2 ou 3 choses que je sais de vous*, je veux interpeller directement chaque spectateur, partir de sa culture, de ses références, de son monde. Rendre sensible le caractère politique des récits que nous faisons de nous-mêmes, la manière dont ils s'articulent à une société de surveillance et nos raisons affectives, terriblement humaines, de nous y projeter.

2 ou 3 choses que je sais de vous repose sur une tension forte, qui me permet de rendre sensible l'enjeu de la représentation théâtrale.

Avec mes collaborateurs, nous travaillons l'écart entre le monde virtuel et l'ici et maintenant de la performance ; l'espace relationnel des réseaux sociaux où chacun agit grâce à un artefact de lui même et la situation réelle lorsque tous sont physiquement présents.

La pièce est construite autour de deux pôles : l'écran, sur lequel sont projetées les images tirées des profils Facebook, et ma présence réelle, ma tentative d'établir malgré tout un contact physique avec les spectateurs. Alors que leurs regards sont irrésistiblement dirigés vers le film et son rythme soutenu, je navigue au milieu d'eux, sollicite leur regard, détourne leur attention par un toucher, un contact que je cherche sur le moment pour chaque spectateur. Travailler autrement que par la représentation la relation aux spectateurs ; les émouvoir, les perturber, les toucher par la citation de leurs profils Facebook, mais aussi par un rapport physique et direct.

Tout l'enjeu de la pièce est de trouver un équilibre sans cesse mouvant entre un monde virtuel, matérialisé par l'écran, et l'espace immédiatement théâtral de la performance sur scène[...] »

Marion Siéfert

« Quelque chose m'étonne dans notre rencontre. Quand je regarde vos vies, je me dis que vous auriez très bien pu faire quelque chose de tout à fait différent, que les raisons qui vous ont rassemblés ici sont multiples, certainement contradictoires, quasiment hasardeuses. C'est la première fois que je viens ici. Cela peut sembler étrange que nous nous y retrouvions. Et pourtant, c'est toute la particularité de la rencontre. Nos trajectoires ordinaires ne se rencontrant pas, nos points d'intersection ne peuvent se situer que dans l'extraordinaire.

Lorsque je regarde ma vie, je suis toujours étonnée que les événements importants de mon existence se sont produits comme par surprise. Même avec un grand effort d'imagination, même en scrutant mes fantasmes, j'aurais été incapable de les prévoir. Ils sont apparus à côté de mes attentes. En deçà de ce que je pouvais imaginer.

Quand on ne peut pas clairement décider d'une situation ; quand une situation où plusieurs états possibles, et même contradictoires coexistent. Des mystères subsistent. Je ne sais pas exactement qui est là ce soir. Certaines images ont coïncidé avec vos corps ; certaines ont éveillé en vous d'autres images. D'autres sont restées seules. Certaines se sont absentes. D'autres encore se sont redoublées, ont insisté.

J'ai pensé à vos souvenirs, aux rencontres que vous avez manquées, à celles que vous avez provoquées, aux restes de vos actions, aux possibles de votre avenir.

Je suis là et je ne suis pas là. Vous entendez ma voix et pourtant, ce n'est pas la mienne. Vous suivez mon regard et pourtant, vous ne voyez pas mes yeux. Vous sentez ma présence et pourtant, je suis ailleurs. Vous me voyez et pourtant, je n'arrive pas à vous atteindre. »

Le grand sommeil

THÉÂTRE
SORANO

Marion Siéfert

**jeudi 14,
vendredi 15 février**
20h

DISTRIBUTION

Conception, texte, chorégraphie et mise en scène
Marion Siéfert

Collaboration artistique,
chorégraphie et interprétation
Helena de Laurens

Avec la participation de **Jeanne**

Scénographie & assistanat à la mise en scène
Marine Brosse

Lumière
Marie-Sol Kim, Juliette Romens

Création sonore
Johannes Van Bebber

Costumes
Valentine Solé

Administration
Sandra Orain

Production : Ziferte Productions. Avec le soutien du Studio Naxos (Francfort), du Théâtre Nanterre-Amandiers, de la Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab, du Centquatre dans le cadre de la résidence d'essai, du CND – mise à disposition de studio, de la Briqueterie- CDC du Val de Marne, du Kulturamt Frankfurt, de la Hessische Theaterakademie, du Kulturamt Gießen, Gießener Hochschule Gesellschaft, Asta der Justus Liebig Universität Gießen, Université Paris Nanterre, de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse et de la mairie de Chevaline.

Tarifs de 11 à 22€
[théâtre]
Durée 1h

Résumé du spectacle

Qu'est ce que jouer ? Initialement construit sous la forme d'un duo entre une très jeune fille (Jeanne) et une femme (Helena), *Le Grand Sommeil* tire sa force d'une absence.

Après six mois de répétitions, la participation de Jeanne a été compromise par la pesanteur des procédures – médicales et juridiques – visant l'implication de l'enfant dans le spectacle.

Devenue solo, la pièce rassemble deux êtres en une seule et même figure : « l'enfant grande ». Grâce à l'hybridation de la danseuse et comédienne Helena de Laurens avec la mémoire (théâtrale et filmique) de son ancienne partenaire, les représentations convenues de l'enfance se troublent.

Partir du corps adulte pour raconter l'enfant dans son rapport à la famille, à l'État et à l'art, questionne notre rapport à la norme, tout en demandant ce que peut la création artistique dans la construction de soi.

Genèse du projet

D'avril à octobre 2016, j'ai mené un travail de recherche et de création, en studio, avec l'interprète Helena de Laurens et Jeanne, une enfant de onze ans. Dans la fiction que j'avais développée pour elles, Helena et Jeanne étaient deux vampires de rêves, qui dérobaient les songes des spectateurs.

L'envie de réunir sur scène ces deux personnes que je connaissais bien, mais qui ne s'étaient jamais rencontrées avant ce travail, trouve son origine dans un manque : je connais peu de fictions, qui mettent en scène une relation entre deux filles, sans la traiter sur le mode de la rivalité ou de la relation mère-fille.

Dans *Le Grand Sommeil*, Helena et Jeanne devaient bien au contraire être « partners in crime », tout autant complices que les deux pôles d'une seule et même individualité – l'une pouvant tout à fait être le fruit de l'imagination de l'autre. Pendant ces six mois de répétitions, nous avons avant tout passé du temps ensemble – chacune des deux interprètes faisant partie intégrante du processus de création.

J'ai filmé intégralement ce processus de répétitions et m'en suis servie pour construire et écrire la pièce, pour tailler peu à peu des personnages sur-mesure à Jeanne et Helena. Je suis restée fidèle au rapport au langage de Jeanne, fait de digressions, de sauts illogiques, de brutales ruptures, d'explosions d'énergie et d'imitations des personnes qui peuplent son quotidien. Le duo permettait de construire un corps hybride, monstrueux et obscène, où la grimace venait percer et inquiéter les imaginaires.

Ce processus de création a abouti à la présentation d'un spectacle de 30 minutes, à Gießen, en Allemagne, les 28 et 29 octobre 2016.

En décembre 2016, nous avons dû monter un dossier pour la Commission des enfants du spectacle, afin de préparer la période de résidence au Centquatre, en février 2017. Voyant que Jeanne avait déjà répété auparavant, la médecin du Centre Médical de la Bourse a soumis son accord à l'avis d'une psychologue.

Effrayés par la lourdeur de cette procédure, les parents de Jeanne ont décidé de retirer leur fille du projet. Avec le départ de Jeanne, c'était l'équilibre de la pièce qui était perdu : la possibilité même du duo s'effondrait.

Avec l'ensemble de mon équipe, nous avons alors réfléchi à une seconde version de *Le Grand Sommeil*, en reprenant la matière documentaire rassemblée lors des répétitions de cette pièce et en en faisant un solo pour la danseuse et interprète Helena de Laurens.

Sur scène, Helena joue désormais Jeanne. Elle n'est ni une adulte, ni une enfant, mais un être hybride qui rassemble deux personnes en une seule et même figure. Un être hybride qui porte la mémoire de son ancienne partenaire, lui prête sa voix et son corps.

Marion Siéfert

« Je vous explique personnellement l'histoire de ma famille. Mon papa, quand il était petit, il passait ses vacances dans la maison de sa mamie et des fois, il était tout seul car sa mamie partait. Il devait l'attendre et il avait peur dans cette grande maison. Comme il était tout seul, il ne pouvait pas gérer sa peur, on ne pouvait pas le rassurer, du coup, moi...

J'ai hérité que du mauvais côté de mes parents. J'ai hérité des yeux de mon papa, de la peur de mon papa, j'ai hérité des dents de ma maman, des changements d'humeur de ma maman.

Voilà. Tous les mauvais côtés ! Du coup, moi j'ai une peur qui n'est pas comme la peur normale.

Une peur qui peut pas s'expliquer en fait, une peur que personne ne peut ressentir. Comme j'ai une peur qui ne peut pas s'expliquer, j'ai un mal de jambes qui ne peut pas s'expliquer. Ce n'est pas un mal de jambes normal. Il est beaucoup plus fort qu'un mal de jambes normal. Ça fait des crampes, horribles, qui font un mal... Ce n'est pas à cause de la croissance, non non. J'ai ça depuis que je suis née. J'avais trois ans. J'ai eu une crise. J'avais mal aux jambes ! Mon papa, pareil, il avait ça quand il était petit et il avait la peur, pareil, qu'il ne pouvait pas digérer. Mon papa me dit « j'étais pareil quand j'étais petit, je sais ce que tu ressens, tu fais ce que je faisais, tu réagis comme moi ». Voilà. »

JEANNE
(jouée par Helena)

À VENIR

Les Bacchantes

Euripide / Sara Llorca

19 ->20 février

À vie

Klaus Antes et Christian Erhardt / Sébastien Bournac

20 ->23 février

Retour à Reims

Didier Eribon / Thomas Ostermeier

21 février - Scène Nationale d'Albi

C'est extra

Léo Ferré / La Souterraine

22 février

SORANO

Théâtre Sorano

35 allées Jules Guesde

31000 Toulouse

M° Carmes ou Palais de Justice

Relations presse

Karine Chapert

05 32 09 32 34

karine.chapert@theatre-sorano.fr

+ d'infos/ réservations

05 32 09 32 35

(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

ou www.theatre-sorano.fr